



**PROBLÉMATIQUE DE CHOIX DE SECTION D'ÉTUDE EN PREMIÈRE ANNÉE
DES HUMANITÉS PAR LES ÉLEVÉS DE LA 8^{ÈME} ANNEE ET SON INCIDENCE
SUR LA VIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DANS LES ÉCOLES DE LA SOUS
DIVISION DE NYIRAGONGO, DE 2022-2023**

Philippe BAHATI BAZUNGU

Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kirotshe « ISTM/KIROTSHE »

philippebahati998@gmail.com

&

Cléon BONNECHANCE NYAMASHARA

Institut Supérieur Pédagogique de Jomba GOMA/NORD-KIVU/RDC

Bonnechancecleon4@gmail.com

Résumé : Le développement des aptitudes se réalise généralement après les études primaires c'est à dire vers l'âge de 12 ans. A ce moment, les parents d'une part et l'équipe d'orientation scolaire d'autre part mesurent les préférences et capacités intellectuelles de l'enfant pour l'orienter à faire un choix parmi les innombrables professions auxquelles convenables à sa destinée. Malheureusement, le service d'orientation scolaire semble absent dans nombreuses écoles de Nyiragongo. L'objectif principal de ce travail vise à identifier les défis de non orientation scolaire des élèves. Pour que cela soit possible, nous avons mené une étude analytique transversale qui a inclus 205 élèves systématiquement prélevés de trois écoles de la sous-division de Nyiragongo pendant la période de l'étude. Les données ont été nettoyées avec Excel 2016 et analysées avec le logiciel SPSS 23. Ce qui nous a conduit aux résultats d'un échantillon de 205 élèves d'âge moyen de 16 ans anormalement distribué (Skewness = 0,154 et Kurtosis = -1,003) et à prédominance masculine (60,6% en moyenne) interrogés, nous avons trouvé que la majorité n'ont pas bénéficié d'un service d'orientation scolaire (86,3%). Les causes significativement liées au non orientation scolaire des enfants sont environnement non informé, Service d'orientation scolaire inadéquat et Immaturité de l'enfant (X^2 2ddl 5% = 74,797 ; VC = Phi = 0,604 ; p = 0,000) adéquat à 54% (r^2 = 0,540). Les conséquences qui en découlent significativement sont choix inadapté, inadaptation intellectuelle, apprentissage démotivé, inaptitude intellectuelle prédisant le chômage et ses défauts (X^2 8ddl 5% = 281,489 ; VC = 0,829 ; Phi = 1,172 ; p = 0,000) adéquat à 86,5 % (r^2 = 0,865). Enfin le manque ou la mauvaise orientation scolaire des élèves constitue une source de danger et la production des intellectuels en formalité professionnelle, chose aiguisant une bombe à retardement. Les autorités tant politico-administratives que scolaires doivent s'impliquer et mettre sur pied, urgemment possible, un service de guidance scolaire des élèves et invitons les inspecteurs à y tenir mordicus.

Mots clés : Elèves, orientation scolaire, choix de section, profession.

**PROBLEM OF CHOICE OF STUDY SECTION IN THE FIRST YEAR OF
HUMANITIES BY STUDENTS OF THE 8TH GRADE AND ITS IMPACT ON
SOCIO-PROFESSIONAL LIFE IN THE SCHOOLS OF THE NYIRAGONGO
SUBDIVISION, FROM 2022-2023**

Abstracts: On the thematic topic on the problem of choice of study section in the first year of humanities by students and its impact on socio-professional life in the sub-division schools of Nyiragongo, from 2022-2023, we targeted three secondary schools by including students and teachers in different school sections. From its objective, this work aims to identify the challenges of non-educational orientation of students. At the end of the analyses, we deduced that, many students surveyed did not benefit from a school guidance service (86.3%). The section followed by most of these students was chosen by the parents (50.2%) and according to the child's preference (25.9%). The school intervenes less in the academic orientation of students (13.7%) while in most cases, the chosen section does not correspond with the intellectual aptitudes of the students (60%), which makes them commit for jobs that are not in

their field of training (56.6%) instead of carrying out the work inherent to the training received at school (43.4%). In up to 78% of cases, the consequences linked to the non-educational orientation of students remain the unsuitable choice of sections, intellectual maladjustment, demotivation in learning, professional inaptitude, all of which comes up against disguised unemployment and its defects. However, most stakeholders in the school environment, particularly in secondary schools, seem to pay less attention to academic guidance, something that is adding to a time bomb.

Key words: Students, Scholar guidance, choice of section, profession.

Introduction

En France, l'orientation dans l'enseignement secondaire est caractérisé par une série des choix successifs. Après un premier palier déterminant en fin de classe de troisième introduisant la distinction entre voie professionnelle et voie générale, un autre choix décisif intervient en classe de seconde, à savoir l'orientation vers les différentes séries de baccalauréat. Des nombreuses études se sont intéressées à cette question de l'orientation dans l'enseignement secondaire. Plus récemment quelques travaux se sont intéressés à la façon dont les élèves vivent leur orientation, en distinguant une orientation « choisie » d'une orientation « subie » (Caille,2005 Brasselet &Guerrien,2010,2015). Cette étude s'intéresse aux conséquences de l'orientation sur la motivation des élèves eux-mêmes.

Ainsi, nous voulons comprendre la manière dont les gens opèrent leurs choix professionnels. Il est remarqué qu'en République Démocratique du Congo se pose un problème étant donné que l'Orientation scolaire ou le choix de section par les élèves d'une part et l'Orientation professionnelle des élèves de l'autre part, ne se fait pas comme indiqué par les textes légaux car c'est chaque élève qui s'oriente après la classe de la 8^{ème}. Tout le monde Oriente les enfants, sans le savoir, les conditions et les critères liés à l'orientation scolaire ; c'est ainsi que les collègues, les parents, oncles, tantes, chacun oriente selon son désir sans tenir compte des aptitudes de l'enfant, oublie que d'orientation est un processus. Cette malheureuse pratique de pratique cause des cause de normes problèmes surtout sur les rendements dans les écoles et dans l'évolution des élèves aux humanités. Face à cette situation, toute la communauté éducatrice congolaise et particulièrement les autorités en Charge de l'Orientation scolaire, Ministère des études se taisent et garde silence.

Ainsi, dans le cas d'espèce vous trouverez beaucoup d'élèves qui après avoir obtenues leur Diplôme n'exercent pas des professions relatives aux sections faites à causes de la mauvaise orientation qui n'as pas cadré avec leurs aptitudes.

Pour réussir dans quelques professions que ce soit, l'individu doit disposer de certaines aptitudes déterminantes. Ces aptitudes peuvent être naturelles c'est-à-dire transmises par l'hérédité et existant au stade lent au moment de la naissance, soit acquises c'est-à-dire développée grâce à l'expérience et l'entraînement. On appelle les premières « les habiletés » et les secondes « capacités ». Le développement des aptitudes se réalise généralement après les études primaires c'est à dire vers l'âge de 12 ans. A ce moment, l'enfant et plus particulièrement les parents se trouvent devant un choix à faire parmi les innombrables professions auxquelles on veut le destiner. Très souvent ce choix dépend d'un ou plusieurs critères suivants : la préférence de



l'enfant ; l'orientation des parents ; les possibilités du marché du travail ; les possibilités financières.

Bien que l'on doit tenir compte de chacun de ces critères pour orienter l'enfant vers une profession définie, aucun des quatre premiers n'est en même d'assurer à celui-ci une réussite dans la vie professionnelle.

En effet, les enfants à l'âge de 12 ans vers 14 ans ont souvent une préférence pour des professions qui ne se conforment à leurs aptitudes. Ils sont trop jeunes pour connaître toutes les exigences des diverses occupations professionnelles, ils ne connaissent pas leur compétence de sorte qu'un choix inadapté en est souvent les résultats. D'autres part, les parents sont moins familiers avec les diverses possibilités professionnelles. Aussi leurs préférences sont rarement en concordance avec les aptitudes de leurs enfants. Souvent, la situation financière des parents ne permet pas d'assurer à leurs enfants la formation nécessaire à la profession pour laquelle ils seraient les plus doués. Les possibilités du marché du travail constituent une bonne indication pour le choix professionnel à faire par les enfants. Il est évident que l'on doit déterminer les désirs de ceux qui voudraient apprendre un métier ou une profession qui n'ont plus d'avenir. Cependant, comme le choix doit être fait vers l'âge de 12 à 14 ans et que la préparation professionnelle peut prendre plusieurs années, rien ne dit que, au moment de l'achèvement des études, des marchés du travail auront évolué et que, la profession choisie quelques années au paravent sera encore en vogue.

Le critère le plus sûr du choix professionnel doit dépendre des aptitudes (capacités).

En effet, sauf intervention des circonstances imprévue, au comportement inadapté de l'enfant, les aptitudes garantissent aux plus hauts degrés, la réussite future dans une profession que l'on réclame. Il reste toutefois vrai qu'au moment de l'orientation de l'enfant vers une profession déterminée, on devra tenir compte des divers critères cités plus haut en accordant la plus grande importance à celui des « capacités et aptitudes ». Cette orientation professionnelle doit se faire par les spécialistes en la matière d'où un psychologue, un sociologue, un médecin en vue de déceler chez les candidats les capacités, les aptitudes et les conditions sociales. Le paradoxe, en République Démocratique du Congo et plus particulièrement dans le Territoire de Nyiragongo et que le choix de la section est fait par les parents, les paires, les voisins, le candidat lui-même sans tenir compte des préalables et des exigences et à la section choisie. Pire encore le service dénommé TENASOSP, se contente seulement du résultat obtenu par le candidat à l'examen organisé dans un petit délai, soit un jour pour juste établir un certificat d'orientation.

Partant dans cette même optique, le choix des sections fait problèmes car les parents, les voisins et les sociétés dédaignent les enfants ou les gens qui ont été mal orientés en les voyants dans la rue les uns se livrant aux activités n'ayant pas trait à leur formation. Les autres deviennent des chômeurs alors qu'ils ont étudié.

D'autres se livrent à des activités illégales telles que le vol, le banditisme, le kidnapping.... Au regard de cette problématique, nous posons les questions suivantes:

1. Existe-t-il un service d'orientation scolaire dans les écoles secondaires de la sous-division de Nyiragongo ? ;
2. Quelles sont les causes de la mauvaise orientation scolaire ? ;

3. Quelles sont les conséquences liées à la fréquentation d'une section non souhaitée ?

A à ces trois questions, nous avons anticipées les réponses provisoires qui constituent nos hypothèses de recherche telles que :

1. Il n'existerait pas le service d'orientation scolaire dans les écoles secondaires de la sous division de Nyiragongo ;
2. La mauvaise orientation scolaire serait due à l'influence de parents, de pairs, frères et sœur et du service d'orientation non adéquat ;
3. Les conséquences liées à la fréquentation d'une section non souhaitée seraient l'inadaptation scolaire, la démotivation dans l'apprentissage, ne pas se faire consommer par la société après les études, d'où un chômage déguisé malgré le niveau d'études.

Cette investigation vise à décrire la façon dont le choix des sections d'étude se fait par les élèves et son incidence sur la vie socio-professionnelle des candidats dans le Territoire de Nyiragongo.

Objectif : Cet article a pour objectif d'analyser précisément les critères de choix des élèves dans leur orientation et d'en évaluer l'impact sur leur motivation, tout en prenant en compte leurs trajectoires scolaires dans la classe de seconde(8^{ème}) et la classe de la première année des humanités. En plus analyser dans une perspective longitudinale la relation entre l'orientation des élèves dans différentes filières en classe première et leur trajectoire entre les classes de secondes et de premières. Créer au finish des conditions favorables à l'apprentissage, aider l'enfant à apprendre dans la section qui cadre avec ses aptitudes, afin de l'aider à résoudre seul ses problèmes de la vie.

II. Revue de la littérature

1. Extrait légal de l'orientation scolaire

Il existe des problèmes auxquels l'école, dans son organisation et son fonctionnement actuels, ne peut plus faire face. Ces problèmes sont multiples : choix d'une section d'étude ou d'une profession, admission à l'université, désertion fréquente de l'école, adaptation aux milieux scolaires Ces genres des problèmes nécessitent des formes d'assistance distinctes qui relèvent normalement à un service de guidance, dont le fonctionnement repose sur une parfaite collaboration des parents, des enseignants, du médecin scolaire, de l'assistant social et des conseillers d'orientation qui en assure la coordination.

Considérant les prescriptions de l'article 42 alinéas 1 et 2^{ème} du décret n°2001/41 de février 2001 portant organisation d'Etablissements scolaires publics et fixant les attributions de responsables de l'administration scolaire sont claires et placés sous l'autorité d'un conseiller d'orientation scolaire. D'où les élèves doivent être orientés aussitôt aux humanités.

Il faut alors trouver un autre moyen d'aider les candidats à choisir une filière d'étude : mais selon quels critères ? Comment aborder la question de la professionnalisation ? L'auteur constitue un inventaire synthétique, avec un descriptif de la totalité des filières et de leurs débouchés, et une série de conseils pour mieux appréhender le choix de l'orientation.



2. Orientation scolaire

2.1. Notion de l'orientation

De tous les êtres vivants, l'homme est le seul dont la nature ne dépend pas de sa simple croissance. Son devenir est déterminé, en grande partie, par ce qu'aura été son éducation. Dès lors, il importe que des soins particuliers et bien pensés lui soient prodigués pour qu'il puisse être utile à lui, à sa famille et à la société en général. Pour répondre à cette préoccupation, le milieu scolaire s'est doté de plusieurs services, notamment celui d'orientation ou guidance. (OLS, 2020).

En Orientant un élève vers une section d'étude voulue, on le prépare indirectement pour une profession en rapport avec ses études pour s'adapter adéquatement aux diverses situations de la vie.

D'après CHIAVERIN, l'orientation se définit comme étant une partie constituante d'un système d'éducation, cherchant d'une façon méthodique et organisée à aider l'élève ou l'étudiant de tout âge, à prendre des décisions les plus favorables à son adaptation scolaire et aux succès dans une carrière. On n'oriente pas un élève mais on l'aide à s'orienter c.à.d. à prendre sa route d'où la préférence du qualificatif de « conseiller d'orientation » à celui « d'orienteur » (Lucien FIRMIN).

La capacité de décision n'étant cependant pas innée, elle doit être développée. La fonction principale de la guidance sert d'amener le sujet à acquérir le pouvoir de prendre les décisions responsables.

2.2. Signification, fonction de la guidance et cadre de référence d'une décision

Un choix ou une décision est souvent fonction, soit des expériences personnelles des orienteurs, soit des avis ou conseils des autres.

- **Expériences personnelles antérieures et celles des autres**

Si le résultat obtenu antérieurement était satisfaisant, l'individu aura tendance à adopter la même décision, ou opérera le même choix, mais dans le cas contraire il le rejettera pour une nouvelle solution. Attention au dynamisme des paramètres temps, espace et certaines conditions d'ordre social, psychologique et matériel qui puissent contrairement influencer résultats dorénavant acceptables.

Par la guidance, on doit assister le client individu ou l'aider à examiner attentivement les deux situations afin d'en découvrir les aspects communs et les divergences et arriver d'avoir une vue plus étendue de divers choix possibles. (OLS, 2020).

- **Guidances et autres services scolaires :** L'évolution de l'enseignement a engendré depuis le 19^{ème} siècle l'apparition de plusieurs services spécialisés notamment l'enseignement, l'administration, la surveillance et la (guidance = supervision).

Chacune de ces spécialités a ses exigences et caractéristiques propres qui contribuent à l'efficacité de l'éducation à l'école. Ces services se recoupent considérablement du point de vue de leur contenu et des techniques utilisés. (OLS, 2020).

- **Objectif :** Cet article a pour objectif d'analyser précisément les critères de choix des élèves dans leur orientation et d'en évaluer l'impact sur leur motivation, tout en prenant en compte leurs trajectoires scolaires dans la classe de seconde (8^{ème}) et la classe de la première année des humanités. En plus analyser dans une perspective longitudinale la relation entre l'orientation des élèves

dans différentes filières en classe première et leur trajectoire entre les classes de secondes et de premières .Créer au finish des conditions favorables à l'apprentissage, aider l'enfant à apprendre dans la section qui cadre avec ses aptitudes , afin de l'aider à résoudre seul ses problèmes de la vie.

2.3. Séance de l'orientation scolaire et/ou professionnelle

2.3.1. Phase de la séance d'orientation scolaire

Une séance de l'orientation scolaire ou professionnelle se déroule en plusieurs phases à savoir :

- 1) Phases de contact direct : 1e candidat se présente au bureau de l'orientation. Un entretien engagé dans lequel on essaye d'obtenir des renseignements importants (âge, adresse, études faites, intérêt, occupations...), soit d'ordre particulier (les maladies que le sujet a connues, les difficultés à l'école, à la maison etc....). En même temps mettre les sujets à l'essai.
- 2) Phase d'information sur les intérêts professionnels : soumettre le candidat à une épreuve de rédaction dont le thème est : « ce que je voudrai faire plus tard ». Cette réaction servira à dégager les intérêts personnels du candidat, garantir une préparation professionnelle qui entre dans les goûts du candidat et découvrir les capacités voulues de l'enfant.
- 3) Phases contre-indications médicales : examen médical et biométrique (la taille, les poids, la capacité respiratoire, force physique, l'acuité visuelle) pour formuler et fournir les particularités personnelles des candidats qui nécessitent l'inclusion de certaines professions voulues.
- 4) Phase de la recherche des habitudes : Soumettre le candidat aux divers tests pour dégager ses aptitudes, et connaissances. Ces tests ne doivent pas être trop généraux, ni trop compliqués, ils doivent être mesurables par comparaison à un étalon fixe pré établi.
- 5) Phases de contact indirect : Prendre des renseignements pris auprès des parents, de l'école et éventuelle de mouvement des jeunes, auxquelles le candidat est affilié. L'on veut particulièrement être informé sur : le caractère du candidat et de sa famille. Il sera en effet peu indiqué de conseiller au candidat une profession qui exigera des conditions sociales et économique dépassant la possibilité des parents. Cette partie de la recherche ainsi que la phase du contact direct sont particulièrement propre au sociologue.
- 6) Phase de conclusion : les spécialistes qui se sont occupés des candidats notamment des psychologues et les techniciens sociaux se réunissent à une commission d'orientation du candidat.
- 7) Phase de communication : les parents et les candidats sont informés des conclusions de la recherche par des psychologues.
- 8) Phases de la supervision : au cas où le conseil donné est suivi, le technicien social et le sociologue, entretiennent un contact régulier avec les candidats et ses parents pour suivre de près de résultats (Bonne chance Ny 2021 P30).

Il se constate que, malheureusement, dans nos écoles de Munigi, aucune de ces phases n'est respectée. Seul le candidat décide de la section à faire, à la rentrée Scolaire les candidats entrent en classe pour commencer les cours. Ce qui fait que les élèves présentent des inadaptations, des désintéressements et des échecs suivent.



2.3.2. Démarche de l'orientation scolaire

En plus de connaître et de comprendre le client, importantes sont également les informations se rapportant au passé, à la situation présente et aux facteurs de développement, causes de l'état actuel du sujet. Ces informations concernent :

1. **Identification et la situation familiale** : la famille exerce une influence déterminante sur le comportement de l'individu. En plus de l'identification du sujet, il importe de disposer des informations sur la famille : état de la santé des parents, la profession, la relation avec les enfants et les voisinages,
2. **État physique et santé** : on doit étudier le symptôme d'un état physique ou d'une santé susceptible d'entraver les fonctionnements de toutes les capacités de l'individu. Il faut consigner par écrit des contre-indications physiques dont on doit tenir compte dans la scolarisation de l'enfant. On doit disposer des données sur le sens, les fonctionnements glandulaires, les maladies, les accidents et les résultats des examens médicaux. Ces informations sont aussi importantes pour l'exercice d'un métier.
3. **Scolarité et profil scolaire** : ces informations se rapportent aux établissements fréquentés, aux classes sautées et doublées, aux principes suivis, aux observations spontanées ou systématiques et aux aptitudes et capacités scolaires.
4. **Intérêt, aversion et perspectives d'avenir** : dans toute l'activité, l'homme cherche avant tout la satisfaction personnelle la motivation est un facteur très important, elle doit s'accompagner de l'intérêt à agir. Les intérêts déterminent l'avenir scolaire et professionnel d'un individu, mais n'en garantissent pas la réussite. La motivation, l'intérêt et l'aptitude doivent concourir pour assurer le succès tant scolaire que professionnel.
5. **Activité extra -scolaire** : la connaissance des occupations extrascolaires d'un individu est nécessaire. Elle est utilisée pour l'orientation scolaire et professionnelle, développement social, et l'amélioration de l'enseignement.

2.3.3. Attention compréhensive

L'aide de l'enseignant ou du conseiller ne peut être efficace sans une connaissance et une compréhension des problèmes de celui qu'on veut aider, de ses caractéristiques, de ses aptitudes et de ses désirs. Dans ce cas, le sujet client doit mieux se connaître, connaître ses potentialités et ses limites. Ainsi l'efficacité de la guidance est à la merci de la connaissance et la compréhension de l'individu (les prestiges, comportement manifeste, aptitudes, intérêts et besoins) ; par le conseiller et par lui-même. La compréhension est un fait psychologique et ne peut se réduire à une simple collecte des faits ; en eux-mêmes, ils sont souvent trompeurs. Ils doivent être interprétés en fonction d'autres faits et des circonstances dans lesquelles ils ont été observés. Cette compréhension ne repose pas uniquement sur l'observation du comportement, ni la manière dont l'individu se perçoit. Il faut connaître la genèse du comportement manifesté. La guidance scolaire exige une observation vigilante et avertie, inséparable du savoir écouter pour déceler ce qu'il tient probablement à révéler (ce que dit l'enfant et ce qui se passe actuellement dans la relation elle-même).

La compréhension affiche certaines difficultés. Les difficultés de compréhension sont celles de l'observation physique et de l'écoute, compréhension d'autrui. L'obstacle principal est « l'implication effective personnelle dans la

situation » cela signifie être personnellement concerné, sentimentalement touché par ce qui se fait ou qui se dit. D'autres difficultés découlent de ces obstacles :

- **La subjectivité** : donner à ce qui se dit ou se fait des significations personnelles au lieu de le percevoir tel qu'il est. Les états émotionnels ou passionnels, les opinions, les croyances, les préjugés et les sentiments personnels introduisent des distorsions puissantes qui empêchent de saisir les rapports objectifs inhérents à ce qui est observable.

- La signification intellectuelle

Lorsqu'on fait attention à ce qui est dit au sens intellectuel des mots, on ne parvient pas à saisir le sens physique de ce même mot. **Carl ROGERS** cite le cas d'un enfant de 10 ans qui dit à son père « Papa, tous mes camarades dans ma classe ont un vélo »

2.3.4. Processus du conseil

D'après A. NEPVEU, ce processus présente principalement 3 phases :

- a. **Phase d'expression** : mettre le client en confiance, à l'aise, de l'amener à s'extérioriser, à s'exprimer. Laisser au client tout le temps, tous les moyens de s'exprimer comme il veut et au temps qu'il voudra. Au cours de cette phase, le conseiller ne pose aucune question indiscreète, et le sujet ne doit pas se sentir obligé de parler, mais qu'il sente l'intérêt qu'on porte à sa personne et à ce qu'il dit.
- b. **Phase d'exploration** : l'entretien, guide la conversation de façon très souple en respectant les mouvements spontanés de la pensée de son interlocuteur. Le conseiller reste neutre, évite tout jugement, toute pression à la suggestion en accordant au sujet son intérêt et sa compréhension. Le conseiller procède par la reformulation c.à.d. il reprend ce que dit le sujet pour le résumer, le classer, susciter éventuellement des efforts d'objectivation et de prise de conscience.
Ex : de la reformulation : « pensez-vous que... » ; « Vous dites que... ».
Au cours de cette phase, le conseiller rassemble toutes les données pour comprendre le client. Il pose des questions et au moment où le client répond, il ne l'interrompt pas et ne le juge pas.
- c. **Phase de résolution et de décision** : cette phase peut se répéter plusieurs fois. La tâche du conseiller n'étant pas de prendre des décisions à la place du client. Elle sera plutôt de :
 - Examiner avec le client les réponses et les conséquences possibles de la décision.
 - Aider le client à comprendre les conséquences d'une décision donnée ;
 - Fournir l'information nécessaire pouvant aider le client à prendre des décisions judicieuses ;
 - Aider le client à formuler un éventuel plan d'action en rapport avec les décisions ;
 - Assister l'individu à assumer la responsabilité des actions et des résultats des décisions ;
 - Soutenir le client et promouvoir les capacités positives de faire face à sa situation.



2.3.3. Le conseil (cellule) et l'avis d'orientation

Afin de rendre systématique l'orientation scolaire, et pour éviter l'arbitraire dans la prise de décisions concernant l'orientation des élèves, on doit créer au sein des écoles des conseils ou des cellules d'orientation. Le conseil d'orientation sera composé de la manière suivante : psychologue orienteur, Chef d'établissement, Proviseur ou préfet de discipline, Titulaire de la classe, Enseignants des classes principales, assistant social, Médecin scolaire (si possible).

Chacun à son rôle dans l'orientation scolaire de l'enfant (Bonne Chance 2019 p.24).

III. CADRE DE L'ETUDE

3.1. Etude monographique du Groupement Munigi

Le groupement de Munigi est situé dans la partie Sud-Est du territoire de Nyiragongo et au Nord-Est de la ville de Goma. Les limites géographiques sont :

Au Nord : Le groupement Kibati

Au Sud: La Ville de Goma : Commune de Karisimbi

A l'Est : La République du Rwanda

A l'Ouest : Le groupement : Mudja

3.2. Construction du cadre méthodologique

3.2.1. Population d'étude

La population correspond à l'ensemble fini, d'individus, objets, d'institutions auxquelles s'adresse la recherche (Ngongo 1999, p.105). La population d'étude est un ensemble des personnes sur lesquelles portent l'enquête et qui constitue une étude et ayant un caractère commun (R. MUCHELLI cité par Pascal 2019. P.37). Selon Roger (1976) P63, la population est l'ensemble des individus qui peuvent entrer dans le champ d'enquête et parmi lesquelles sera choisi l'échantillon. Cette recherche transversale a pour population d'étude les élèves du secondaire sans distinction de sections du territoire de Nyiragongo groupement de Munigi.

La population cible est l'ensemble des individus sur lesquels les résultats d'une étude pouvant être appliqués. Notre cible concerne les 839 élèves des humanités et les enseignants de trois écoles dont Institut Munigi, SC Tumaini et SC Bassin du Congo de l'année scolaire 2022-2023.

3.2.2. Echantillon

L'échantillon est une fraction de la population d'étude et sur laquelle sont appliqués les indicateurs d'analyse statistique. Pour déterminer la taille de la fraction échantillonnale, il existe plusieurs algorithmes. Dans notre cas, nous optons pour celui de SLOVIN qui détermine la taille de l'échantillon des populations connues. Selon

Rumus SLOVIN, $n = \frac{N}{1 + N e^2}^1$.

¹ Zindu J.B : Cours de théorie et pratique de sondage, Cours inédit, UNIC L2 MASCIE et GR 2022-2023 p.12.

Ainsi, avec une population de 839 élèves cibles et une marge d'erreur de 5%, nous avons une taille de l'échantillon de

$$n = \frac{839}{1 + 839 \times (0,05)^2} = \frac{839}{3,0975} = 270,8635997.$$

En introduisant le coefficient correcteur tel que $n_2 = \frac{n}{1+n} = \frac{N \times n}{N+n}$, nous

obtenons la taille de

$$n_2 = \frac{N \times n}{N+n} = \frac{839 \times 270,8635997}{839 + 270,8635997} = \frac{227254,5601}{1109,8636} = 204,7589993 \text{ soit } 205 \text{ élèves.}$$

Pour le cluster des enseignants, la population d'étude est finie en taille de 60 personnes.

3.2.3. Collecte des données échantillonales

La collecte des données sera guidée par la technique d'échantillonnage probabiliste en grappe d'écoles puis en grappe des classes dans chacune des écoles cibles. Dans chaque classe d'une école cible, les élèves à interroger seront choisis suivant la technique probabiliste systématique avec l'intervalle d'enquête calculé. Le tableau ci-dessous présente la technique de choix des unités échantillonales.

Tableau théorique n°1 : Echantillométrie

Ecole	Classe	Nc ²	Pc ³	nc ⁴	I ⁵	J ⁶
Institut Munigi	1 ^{ère} Humanité	42	0,05	10	4	3
	2 ^{ème} Humanité	31	0,04	8	4	2
	3 ^{ème} Humanité	26	0,03	6	4	5
	4 ^{ème} Humanité	19	0,02	5	4	7
Complexe scolaire Tumaini	1 ^{ère} Humanité	83	0,10	20	4	1
	2 ^{ème} Humanité	65	0,08	16	4	5
	3 ^{ème} Humanité	48	0,06	12	4	3
	4 ^{ème} Humanité	34	0,04	8	4	5
Complexe scolaire Bassin du Congo	1 ^{ère} Humanité	193	0,23	47	4	6
	2 ^{ème} Humanité	148	0,18	36	4	3

² Nc = Effectif (Population de chaque classe).

³ Proportion de chaque classe par rapport à l'effectif total de toutes les trois écoles cibles (Pc = Nc/Total).

⁴ nc = Taille de l'échantillon dans chaque classe (nc = Pc x nt), nt étant taille de l'échantillon calculée.

⁵ I = Intervalle d'enquête ou pas de sondage (I = Nc / nc).

⁶ J = Nombre aléatoire qui est la première unité statistique à sonder.



	3 ^{ème} Humanité	94	0,11	23	4	1
	4 ^{ème} Humanité	56	0,07	14	4	4
TOTAL		839	1,00	205	-	-

3.2.4. Traitement des statistiques échantillonales

Pour le traitement des données, nous avons fait recours à l'indice statistique de pourcentage en calculant les fréquences manifestes de chaque variables via l'algorithme donnée par $P = \frac{F}{N} \times 100$. Pour comprendre si les causes de non orientation scolaire des élèves sont valables et si elles pourraient conséquentes des effets défavorables dans la vie professionnelle de ces individus en puissance, nous avons utilisé le test d'indépendance Khi-deux (χ^2) et les paramètres de liaison causale (Variance de cramer et le Rho de Spearman) tout en mesurant le niveau d'adéquation.

De leurs algorithmes :

$$\chi^2 = \sum \frac{(f_{obs} - f_t)^2}{f_t} \text{ avec } f_{obs} = \text{fréquence observée et } f_t = \text{fréquence théorique.}$$

$$VC = \sqrt{\frac{\chi^2}{\chi^2_{\max}}} = \sqrt{\frac{\chi^2/n}{\min(C-1; L-1)}} \text{ avec } \chi^2_{\max} = n \cdot pct - 1 \text{ et}$$

$$Phi = \rho = \sqrt{\chi^2/n}$$

Pct = Plus petit côté du tableau, **C** = colonnes, **L** = lignes et **n** = effectif

Tout ceci est fait sur les logiciels d'analyse statistique tels que SPSS et Excel.

IV RESULTATS

4.1. ANALYSE DES STATISTIQUES ET INTERPRETATION DES RESULTATS

4.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Tableau analytique n°1 : Age des élèves sondés

Statistiques descriptives									
	N	Min	Max	Moy	ET	Skewness		Kurtosis	
						Stat	Erreur std.	Stat	Erreur std.
Age ELEVE	205	13,0	19,0	15,756 1	1,889	0,154	,170	-1,003	,338

Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

A la lumière de ce tableau n°1, nous constatons que les élèves enquêtés sont âgés entre 13 et 19 ans avec une moyenne de 16 ans écartés de 2 ans arrondis par excès. La distribution est asymétrique dextrogyre par rapport à la moyenne située entre 14 et 18 ans platicurtique.

Tableau analytique n°2 : Sexe et école de provenance des élèves sondés

Ecoles	Modalités	Effectif	Pourcentage
Institut MUNIGI	Masculin	18	62,1
	Féminin	11	37,9
	Sous-total	29	100,0
	%		14,1
Complexe scolaire TUMAINI	Masculin	33	58,9
	Féminin	23	41,1
	Sous-total	56	100,0
	%		27,3
Complexe scolaire BASSIN DU CONGO	Masculin	73	60,8
	Féminin	47	39,2
	Sous-total	120	100,0
	%		58,5
Total	Masculin	124	60,5
	Féminin	81	39,5
TOTAL GENERAL		205	100

Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

Il ressort de ce tableau n°2 que la plupart des élèves enquêtées sont de sexe masculin (60,5%) que ceux du sexe féminin (39,5%). Nombreux sont du CS Bassin du Congo (58,5%) que ceux du CS Tumaini (27,3%) et ceux de l'institut Munigi (14,1%), toujours à prédominance masculine.

4.1.2. Opinion sur l'orientation scolaire

A . Opinion des élèves

Tableau analytique n°3 : Orientation scolaire et le choix de la section suivie par les élèves sondés

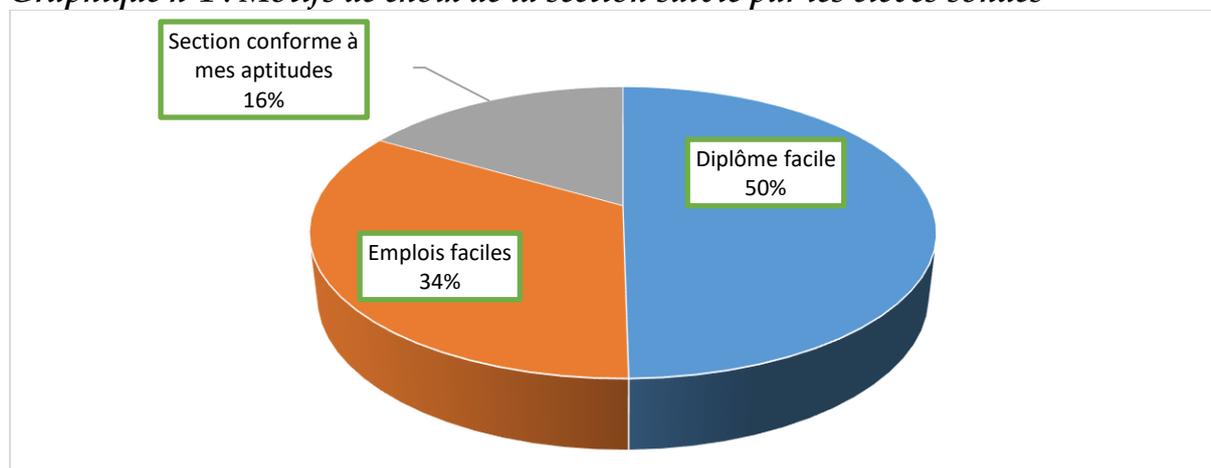
Tableau croisé Choix de la section suivie par l'enfant * Orientation scolaire de l'enfant						
			Orientation scolaire de l'enfant		Total	
			OUI	NON		
Choix de la section suivie par l'enfant	Parents	Effectif	28	75	103	
		%	13,7	36,6	50,2	
	Amis	Effectif	0	10	10	
		%	0,0	4,9	4,9	
	Frères et/ou Sœurs	Effectif	0	11	11	
		%	0,0	5,4	5,4	
	Ma préférence personnelle	Effectif	0	53	53	
		%	0,0	25,9	25,9	
	Ecole	Effectif	0	28	28	
		%	0,0	13,7	13,7	
	Total		Effectif	28	177	205
			%	13,7	86,3	100,0

Source : Données de nos enquêtes 2022-2023



A l'égard de ce tableau n°3, nous remarquons généralement que beaucoup d'élèves sondés n'ont pas bénéficié d'un service d'orientation scolaire (86,3%). La section suivie par la plupart de ces élèves a été choisie par les parents (50,2%) et selon la préférence de l'enfant (25,9%). L'école intervient moins dans l'orientation scolaire des élèves (13,7%).

Graphique n°1 : Motifs de choix de la section suivie par les élèves sondés



Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

Il ressort de ce diagramme n°1 que la majorité des élèves s'orientent dans la section où les diplômes seraient facilement obtenus (50%), domaine pouvant facilement procurer de l'emploi (43%) que choisir la section adaptée à ses aptitudes intellectuelles (16%).

Tableau analytique n°4 : Conformité de section choisie aux aptitudes intellectuelles de de l'enfant et l'intention professionnelle post-formation scolaire des élèves sondés

Tableau croisé A faire dans la vie professionnelle après formation scolaire *					
Conformité de la section choisie aux aptitudes de l'enfant					
			Conformité de la section choisie aux aptitudes de l'enfant		Total
			OUI	NON	
Intention professionnelle après formation scolaire	Travail lié à ma formation	Effectif	83	6	89
		%	40,5	2,9	43,4
	Tout emploi rentable peu importe le domaine	Effectif	0	116	116
		%	0,0	56,6	56,6
Total		Effectif	83	122	205
		%	40	60	100

Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

A la lumière de ce tableau n°4, les résultats descriptifs nous instruisent que, dans la plupart de cas, la section choisie ne cohère pas avec les aptitudes intellectuelles des élèves (60%), raison pour laquelle ils s'engagent pour des emplois qui ne sont pas de

leur domaine de formation (56,6%) à la place d'exercer le travail inhérent à la formation reçue à l'école (43,4%).

Tableau analytique n°5 : Intension des élèves sondés ayant su avoir mal choisi la section en cours d'étude.

Souhait de changer la section au stade actuel				
		Effectif	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	OUI	84	41,0	41,0
	NON	121	59,0	100,0
	Total	205	100,0	

Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

De ce tableau n°5, nous observons que bien qu'ils aient mal choisi la section, la plupart d'élèves sondés ne souhaitent pas changer la section pendant qu'ils sont en cours d'étude (59,0%), ce qui expliquerait le taux vagabondage professionnel accru après la formation scolaire que celui des élèves voués à l'exercice professionnel de leur formation reçu à l'école (41,0%).

Tableau analytique n°6 : Causes de mauvaise orientation scolaire des enfants.

		Effectif	% valide	% cumulé
Valide	Environnement non informé	62	30,2	30,2
	Service d'orientation scolaire inadéquat	115	56,1	86,3
	Immaturité de l'enfant	28	13,7	100,0
	Total	205	100,0	

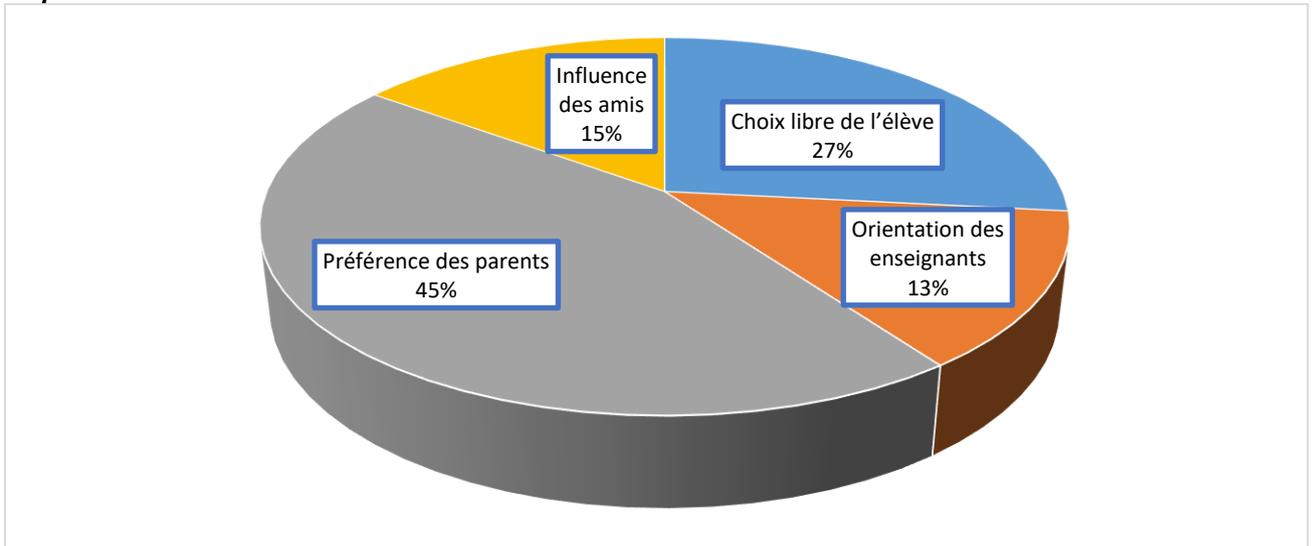
Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

Les résultats de ce tableau n°6 nous laissent constater que les causes de la mauvaise orientation scolaire des enfants sont entre autre le service d'orientation scolaire non adéquat ou (56,1%), l'environnement non informé (parents, amis, frères, ... non expérimentés en cette matière (30,2%), l'immaturité de l'enfant qui n'y est pour rien (13,7%).



B . Opinion des enseignants

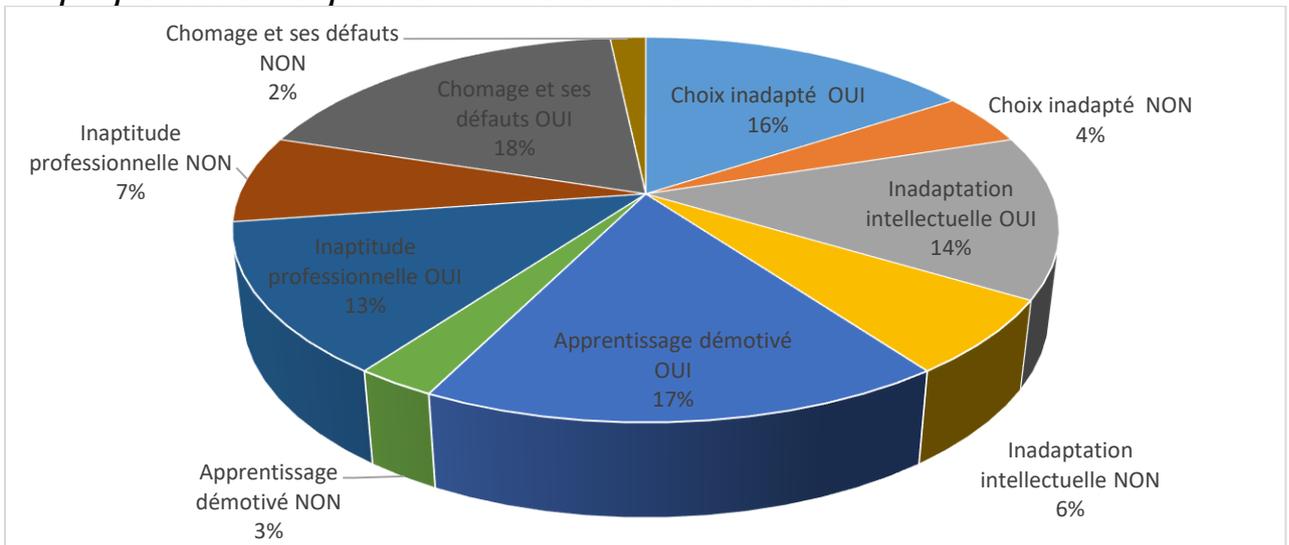
Graphique n°2 : Opinion des enseignants sur la manière dont les élèves choisissent l'option.



Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

Partant de ce diagramme n°2, les enseignants consentent que les parents sont des principaux orienteurs des enfants dans le choix de section à suivre à la l'école (45%). Les écoles s'en soucient en très moindre proportion (13%). Orphelins victimes intellectuels, les élèves font de choix libre des sections pour leur formation scolaire (27%) mais aussi l'influence amicale occupe une position non négligeable dans l'orientation scolaire de l'élève (15%).

Graphique n°3 : Conséquences de non orientation des élèves



Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

Nous référant aux résultats de ce diagramme n°3, les enseignants soutiennent qu'à 78% de cas, les conséquences liées au non orientation scolaire des élèves restent le choix inadapté des sections, inadaptation intellectuelle, démotivation dans l'apprentissage, inaptitude professionnelle, tout ceci butant au chômage déguisé et ses

défauts. Néanmoins, bien que mal orientés, certains élèves s'adaptent aux conditions qui leur sont imposées par la nature de sections choisies à l'absence de service d'orientation scolaire (22%) ; ce qui justifierait un danger d'avoir manqué un service d'orientation scolaire des élèves dans des institutions éducationnelles.

4.1.3. Induction causale

Tableau analytique n°7 : Explication causale de mauvaise orientation scolaire des enfants.

Tableau croisé Orientation scolaire de l'enfant * Cause de la mauvaise orientation scolaire des enfants						
			Cause de la mauvaise orientation scolaire des enfants			Total
			Environnement non informé	Service d'orientation scolaire inadéquat	Immaturité de l'enfant	
Orientation scolaire de l'enfant	OUI	Effectif	28	0	0	28
		Ft	8,5	15,7	3,8	28,0
	NON	Effectif	34	115	28	177
		Ft	53,5	99,3	24,2	177,0
total		Effectif	62	115	28	205
		Ft	62,0	115,0	28,0	205,0
RESULTATS D'ANALYSE ($\alpha = 5\%$)						
Khi-2 cal	Ddl	Pv	X ² _{Tab}	VC	Phi	R-2
74,797 ^a	2	0,000	5,9914	0,604	0,604	0,540

Source : Données de nos enquêtes 2022-2023

De ce tableau d'analyse inductive n°7, nous remarquons que les causes incriminées expliquent significativement la mauvaise orientation scolaire des élèves avec une forte probabilité (VC = 60,4%). Le lien de causalité est moyen (Phi = 0,604 proche de 1) adéquat à 54,0%.

Ce lien de causalité est confirmé par le test d'indépendance Khi-deux dont la valeur calculée dépasse largement celle de référence, permettant le rejet de l'hypothèse nulle d'indépendance.



Tableau analytique n°8 : lien inductif des causes aux conséquences de mauvaise orientation scolaire des enfants.

			Cause de la mauvaise orientation scolaire des enfants			Total	
			Environnement non informé	Service d'orientation scolaire inadéquat	Immaturité de l'enfant		
Conséquence de non orientation scolaire des élèves	Choix inadapté	Effectif	40 _a	0 _b	0 _b	40	
		Ft	12,1	22,4	5,5	40,0	
	Inadaptati on intellect.	Effectif	22 _a	14 _b	0 _b	36	
		Ft	10,9	20,2	4,9	36,0	
	Apprentis. démotivé	Effectif	0 _a	40 _b	0 _a	40	
		Ft	12,1	22,4	5,5	40,0	
	Inaptitude intellect.	Effectif	0 _a	47 _b	0 _a	47	
		Ft	14,2	26,4	6,4	47,0	
	Chômage et ses défauts	Effectif	0 _a	14 _b	28 _c	42	
		Ft	12,7	23,6	5,7	42,0	
	Total		Effectif	62	115	28	205
			Ft	62,0	115,0	28,0	205
RESULTATS D'ANALYSE (α = 5%)							
Khi-2 cal	Ddl	Pv	X²_{Tab}	VC	Phi	R-2	
281,489 ^a	8	0,000	15,5073	0,829	1,172	0,865	

De ce tableau d'analyse inductive n°8, les résultats nous instruisent que les causes incriminées induisent significativement les conséquences inhérentes à la mauvaise orientation scolaire des élèves avec une très forte probabilité (VC = 82,9%). Le lien de causalité est très fort (Phi = 1,172 > 1) adéquat à 86,5% ; ce qui nous laisse rejeter l'hypothèse nulle d'indépendance (car X²_{Cal} > X²_{Tab}).

4.2. Discussion des résultats.

Cette étape de discussion des résultats est d'une grande importance. Il s'agit en effet de confronter nos résultats avec les différentes théories des auteurs afin de donner la position des hypothèses de recherche.

Quant à ce, à l'issu des analyses, nous constatons que :

I. Tableaux n°1-4 et Graphiques n° 2

Les élèves enquêtés sont âgés entre 13 et 19 ans avec une moyenne de 16 ans écartés de 2 ans arrondis par excès. La distribution est asymétrique dextrogyre par rapport à la moyenne située entre 14 et 18 ans platicurtique (Tableau 1). La plupart des élèves enquêtées sont de sexe masculin (60,5%) que ceux du sexe féminin (39,5%) (Tableau 2).

Beaucoup d'élèves sondés n'ont pas bénéficié d'un service d'orientation scolaire (86,3%). La section suivie par la plupart de ces élèves a été choisie par les parents (50,2%) et selon la préférence de l'enfant (25,9%). L'école intervient moins dans l'orientation scolaire des élèves (13,7%) (Tableau 3). Les enseignants consentent que les parents sont des principaux orienteurs des enfants dans le choix de section à suivre à la l'école (45%). Les écoles s'en soucient en très moindre proportion (13%). Orphelins victimes intellectuels, les élèves font de choix libre des sections pour leur formation scolaire (27%) mais aussi l'influence amicale occupe une position non négligeable dans l'orientation scolaire de l'élève (15%) (Graphe 2).

Dans la plupart de cas, la section choisie ne cohere pas avec les aptitudes intellectuelles des élèves (60%), raison pour laquelle ils s'engagent pour des emplois qui ne sont pas de leur domaine de formation (56,6%) à la place d'exercer le travail inhérent à la formation reçue à l'école (43,4%) (Tableau 4).

Dans leur rapport d'étude, Thierry Berthet, Isabelle Borrás et al trouve que près de 80 % des jeunes adultes de la Génération 2001 tels qu'inclus dans leurs enquêtes, se sont orientés volontairement pour certains et les autres ont suivi l'orientation des tiers dans une section voulue à l'école (CAP ou BEP) mais quelques années après, ils ont connu de plus grandes difficultés d'insertion dans 70% de cas. Celles-ci sont-elles des conséquences des échecs essuyés au cours de la scolarité, ou bien les unes et les autres témoignent-elles de plus grandes difficultés d'adaptation, la question reste ouverte.

Selon la même source, Plus des deux tiers (67,6%) des jeunes de la Génération 2001 ont connu, au cours des trois années après la fin de leurs études, au moins une période sans emploi, et plus d'un sur dix (11,8%) l'a mis à profit pour suivre une formation, avec souvent (5,25%) pour objectif de se réorienter professionnellement. On peut penser qu'ils ont saisi là une opportunité de corriger les erreurs d'aiguillage qui ont ponctué leur scolarité.

Cette discussion nous laisse confirmer notre première hypothèse.

II. Graphiques n°1

La majorité des élèves s'orientent dans la section où les diplômes seraient facilement obtenus (50%), domaine pouvant facilement procurer de l'emploi (43%) que choisir la section adaptée à ses aptitudes intellectuelles (16%) (Graphe 1).

D'après Thierry Berthet, Isabelle Borrás et al, les difficultés à trouver près de chez eux un établissement qui offrait la filière, la spécialité ou la section choisie peut être déterminant sur l'orientation. Il semble donc bien que l'efficacité attendue des diplômes sur le marché du travail réponde aux caractéristiques du territoire : s'agit-il d'un ajustement à l'offre de proximité ou d'une connaissance du marché du travail local qui ouvre plus de débouchés à la sortie des filières professionnelles courtes, ou encore d'un alignement sur une norme scolaire fortement influencée par le milieu et la morphologie sociale du lieu de vie, ... sont des éléments sans doute liés à l'orientation scolaire.

III. Tableau n°5

Bien qu'ils aient mal choisi la section, la plupart d'élèves sondés ne souhaitent pas changer la section pendant qu'ils sont en cours d'étude (59,0%), ce qui expliquerait le taux vagabondage professionnel accru après la formation scolaire que celui des



élèves voués à l'exercice professionnel de leur formation reçue à l'école (41,0%) (Tableau 5).

Les résultats de Thierry Berthet, Isabelle Borrás et al ressortent que plus des deux tiers (67,6%) des jeunes de la Génération 2001 ont connu, au cours des trois années après la fin de leurs études, au moins une période sans emploi, et plus d'un sur dix (11,8%) l'a mis à profit pour suivre une formation, avec souvent une moindre proportion (5,25%) pour objectif de se réorienter professionnellement. On peut penser qu'ils ont saisi là une opportunité de corriger les erreurs d'aiguillage qui ont ponctué leur scolarité.

IV. Tableaux n°6-7.

Les causes de la mauvaise orientation scolaire des enfants sont entre autre le service d'orientation scolaire non adéquat ou (56,1%), l'environnement non informé (parents, amis, frères, ... non expérimentés en cette matière (30,2%), l'immaturation de l'enfant qui n'y est pour rien (13,7%) (Tableau 6). Ces causes incriminées expliquent significativement la mauvaise orientation scolaire des élèves avec une forte probabilité ($VC = 60,4\%$). Le lien de causalité est moyen ($\Phi = 0,604$ proche de 1) adéquat à 54,0%. Ce lien de causalité est confirmé par le test d'indépendance Khi-deux (Tableau 7).

Selon [Themebeez](#), Plusieurs éléments contribuent au défis de l'orientation scolaire subie des jeunes de classes populaires entre autre le fait que leurs parents eux-mêmes n'ont pas fait d'étude et ne connaissent pas le système, l'inégalité entre les familles payer les orienteurs, les enseignants ne sont pas formés à l'orientation, les établissements scolaires eux-mêmes sont inégalement dotés et impliqués sur l'orientation, ...

Ces discussions engagées et confrontées aux résultats de nos tableaux n°5 -7 et graphique n°1 nous laissent confirmer notre deuxième hypothèse.

V. Tableau n°8 et Graphe n°3.

Les enseignants soutiennent qu'à 78% de cas, les conséquences liées au non orientation scolaire des élèves restent le choix inadéquat des sections, inadaptation intellectuelle, démotivation dans l'apprentissage, inaptitude professionnelle, tout ceci butant au chômage déguisé et ses défauts. Néanmoins, bien que mal orientés, certains élèves s'adaptent aux conditions qui leur sont imposées par la nature de sections choisies à l'absence de service d'orientation scolaire (22%) ; ce qui justifierait un danger d'avoir manqué un service d'orientation scolaire des élèves dans des institutions éducationnelles (Graphe 3). Ces conséquences sont fort adéquatement inhérentes aux facteurs en cause de la mauvaise orientation scolaire des élèves (86,5%) avec une très forte probabilité ($VC = 82,9\%$) et un lien de causalité très fort ($\Phi = 1,172 > 1$) tels que prouvés par le test d'indépendance Khi-deux (Tableau 8).

Dans l'article de l'Odyssée Réorientation, il y est écrit que les effets négatifs de l'orientation subie sont entre autre le risque de décrochage et d'échecs scolaires, une baisse d'estime de soi due aux jugements, très négatifs de la part des tiers (collègues, frères, ...), une insertion plus difficile sur le marché de l'emploi (d'où le chômage), ...

Dans son travail, Alexandrine Hervé trouve pour autant que les difficultés à trouver un emploi pour les jeunes non qualifiés sont toujours présents. L'Insee recense

28 300 jeunes de 16 à 24 ans non scolarisés et sans qualification sur le marché du travail en 2010, parmi eux seulement 5 200 ont trouvé un emploi.

Cette discussion confrontant nos résultats de tableau n°8 et du graphique n°3 nous permettent de confirmer notre troisième hypothèse.

CONCLUSION

A l'issu des analyses et vérification de nos hypothèses partant de nos statistiques didactiques observées des questions d'orientation scolaire des élèves au sein des écoles ciblées par cette étude, toutes transversalement collectées sur base des objectifs poursuivis et buts à atteindre partant de techniques et méthodes statistiques définies, nous avons constaté beaucoup d'élèves sondés n'ont pas bénéficié d'un service d'orientation scolaire (86,3%). La section suivie par la plupart de ces élèves a été choisie par les parents (50,2%) et selon la préférence de l'enfant (25,9%). L'école intervient moins dans l'orientation scolaire des élèves (13,7%) (Tableau 3). Dans la plupart de cas, la section choisie ne cohère pas avec les aptitudes intellectuelles des élèves (60%), raison pour laquelle ils s'engagent pour des emplois qui ne sont pas de leur domaine de formation (56,6%) à la place d'exercer le travail inhérent à la formation reçue à l'école (43,4%) (Tableau 4).

Les causes de la mauvaise orientation scolaire des enfants sont entre autre le service d'orientation scolaire non adéquat ou (56,1%), l'environnement non informé (parents, amis, frères, ... non expérimentés en cette matière (30,2%), l'immaturation de l'enfant qui n'y est pour rien (13,7%) (Tableau 6). A 78% de cas, les conséquences liées au non orientation scolaire des élèves restent le choix inadapté des sections, inadaptation intellectuelle, démotivation dans l'apprentissage, inaptitude professionnelle, tout ceci butant au chômage déguisé et ses défauts.

Connaissant que la mauvaise orientation des élèves constitue une source de danger et la production des intellectuels en formalité professionnelle, nous recommandons aux autorités tant politico-administratives que scolaires de mettre sur pied, urgemment possible, un service ou équipe de guidance scolaire des élèves et invitons les inspecteurs à y tenir mordicus.

Sachant que la science est processus continue, nous laissons les ouvertures à ceux qui puissent nous être satellites par mimétisme à ce sujet de pouvoir nous compléter aux thèmes tels que :

- *Adaptation de l'évaluation aux aptitudes et capacités intellectuelles des apprenants.*
- *Perception des parents sur les résultats de l'orientation subie des enfants.*



BIBLIOGRAPHIES

- Alexandrine Hervé. *La relation entre l'orientation scolaire et professionnelle et le décrochage scolaire. Education. 2020. ffdumas-02890799ff.*
- BIKA YIO : cours d'orientation scolaire (première partie)
- BONANE KABARUTA Achille (2012-2022) : Etudes des facteurs motivationnels des Secondaire (2021-2022) cas des écoles dans la sous division de KARISIMBI
- BONNECHANCE NYAMASHARA (2019) : Cours de psychologie Différentielle, USJ, cours inédit
- BOUCHARD A., *Méthodologie de recherche*, édition Dalloz, Paris, 1981.
- De Joseph Bonda : *Orientation scolaire et professionnelle au Cameroun, l'urgence d'une remédiation (2008).*
- DE LANDSHEERE G., *Introduction à la recherche pédagogique*. Paris : Armand Colin., 1982.
- DEPELTEAU François, *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*, 2^e Edition Les Presses de l'Université Laval, Bruxelles, 2011.
- DORSELAER J., *Méthodologie pour réaliser un travail de fin d'études*, Bruxelles : CRID., 1985.
- FESTINGER L. et KATZ D., *Méthodes de recherche dans les sciences sociales*, T 2. Paris : PUF., 1974.
- François Raynal, Alain Rieunier, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés. Apprentiss ages, formation, psychologie cognitive*, 2^{ème} édition revue et corrigée augmentée de deux index, Paris, 1997
- GRAVEL, *Guide méthodologique de la recherche*, édition Dalloz, Paris, 1986.
- Hachette, Dictionnaire Hachette 2006.
- IZIA : « *pratique que l'orientation scolaire aux Zaire* ».
- LAROUSSE, *Dictionnaire Grand La rousse*, 1987.
- LAROUSSE, *La rousse de /La poche* 2006.
- Le Robert illustré*, Nouvelle édition millésime, Paris, 2014.
- Loi cadren°14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national.*
- M. BAMBAMOTA (p18 2010) : On peut savoir précision que l'on cherche.
- MUNGUIKO L (2008-2009) : Facteurs qui sont à la base de choix de l'option des élèves de Goma cas de l'institut kyeshero
- Odyssée Réorientation : *Les effets négatifs de l'orientation subie- Elan créateur 7 rue Armand Herpin Lacroix 35039 RENNES cedex.* <https://amandafougerais.com/non-a-orientation-subie/>
- PSy. Clin. Jean Valère: (2018) pour unité des services psychologique en milieu scolaire, clinique et industrielle.
- REUCHLIN M : *L'orientation scolaire et professionnelle*, Collection « que saie je »1971
- ROBERT, Dictionnaire *Le Robert illustré*, Nouvelle édition millésime, Paris, 2014.
- ROBERT, Dictionnaire petit Robert 2001 « *Normandie Roto impression* » Dépôt légal, Mai 2010
- SHEMWAKAK (2008) : Les options des enseignants sur les causes des échecs scolaires, *Mémoire inédit.*
- Themebeez : *Comment lutter contre l'orientation subie, le fléau des jeunes des classes populaires ? Cream Magazine Janvier 24 2020.* <http://collectifpop.fr/comment-lutter-contre-lorientation-subie-le-fleau-des-jeunes-des-classes>

